

Juin 2025

n° 96

e n t r e 2 r i v e s

Journal paroissial trimestriel
des communautés chrétiennes
de Sucé-sur-Erdre & Carquefou

Dossier p. 2 à 7

Ces hommes et femmes indispensables

é d i t o

Ils font « tourner la machine »

Ils prennent soin de nous et de nos proches, ils créent et acheminent jusqu'à nous les produits dont nous avons besoin. Ils se lèvent souvent avant le jour, travaillent dimanche et jours de fête. Tous ces « indispensables », nous les avons ovationnés durant la période du Covid... Elle nous a fait toucher du doigt combien leurs missions sont vitales pour faire « tourner la machine ». Mais nous en souvenons-nous ? Pourtant les services qu'ils assurent restent aussi nécessaires encore aujourd'hui pour la bonne marche de notre quotidien et de notre monde. « *Quand certains clients passent à ma caisse, nous a dit l'un d'eux, c'est leur téléphone qu'ils regardent, pas moi...* »

« Quand certains clients passent à ma caisse, nous a dit l'un d'eux, c'est leur téléphone qu'ils regardent, pas moi... »



factions ou des joies, lesquelles ? S'ils avaient des vœux à formuler, ce serait quoi ? Leur arrive-t-il de recueillir sourires et remerciements ? Comment ces métiers se concilient-ils (ou non) avec leur vie personnelle et leurs engage-

ments ? Se sentent-ils aussi intégrés dans la vie locale, éventuellement paroissiale ? Où se cachent leurs espoirs et leurs espérances ? Dans ce numéro d'*Entre 2 Rives*, nous l'avons demandé à quelques-uns d'entre eux. Nous avons recueilli leur témoignage. Une occasion pour rappeler leur rôle et ce qu'ils attendent peut-être de nous qui les croisons... Et si c'était simplement un regard ?

La rédaction

Simplement un regard ?

Alors, ces travailleurs anonymes se sentent-ils ou non reconnus par ceux à qui ils apportent des services souvent indispensables ? Comment parlent-ils de ce qu'ils vivent, sentent et ressentent au travail ? Malgré les contraintes de leurs métiers respectifs, ces derniers apportent-ils des satis-



Audie Stock

Un salarié maraîcher

« *Un métier dur mais j'en suis fier* »

À la croisée des chemins de sa vie, ouvrier dans le maraîchage, ce jeune homme a beaucoup de défis à relever. Mais on peut compter sur lui pour nous « vitaminer ».

« Je suis arrivé à Carquefou après un BTS et un parcours d'apprenti agricole au cours duquel j'ai croisé l'alcool, la violence dans des exploitations isolées, plusieurs modèles de production en culture et élevage. C'était dur pour un très jeune mais cela ne m'a pas découragé de ma vocation pour les volailles et tous les types de culture, alors que je viens d'un milieu urbain. Mais mon père m'a donné un ancrage cardinal sur la valeur travail. Ouvrier polyvalent, très tôt le matin jusqu'à tard le soir, je m'active en tant que salarié ou ensuite à mon compte, sans voir passer les horaires ou réguler ma fatigue. J'en deviens plus conscient avec les

années. Je m'entends bien avec mon patron et nous nous faisons confiance. Il faut que ça avance et que ça produise chaque jour si l'on veut voir sortir les palettes de légumes de l'exploitation. Sans remplir des semi-remorques, nous fournissons la grande distribution et le circuit court. J'en suis fier et il faut que ça dure. Le consommateur ne connaît pas et ne comprend pas comment nous faisons à chaque saison, avec ou sans pesticides qui restent toujours une question. »

« Le consommateur nous connaît mal »

La discussion revient sur son projet de fonder une famille. Outre les évolutions d'aujourd'hui comme les autres jeunes, le travail le lui permettra-t-il ? « Chaque ferme est une prison » lui a-t-on dit parfois. Alors arriveront-ils à se rejoindre avec une jeune éleveuse de Noirmoutier ?

Sans remplir des semi-remorques, nous fournissons la grande distribution et le circuit court. J'en suis fier et il faut que ça dure.



« Je ne connais pas nos clients hors de la serre mais je connais bien le voisinage rural et nos collègues avec qui nous échangeons des services et des outils. Chez nous, ce n'est pas le taylorisme plus anonyme des exploitations à 70 ou 100 personnes. Je coordonne les directives du jour. Nous sommes cinq permanents et mon patron ne trouve pas de personnel français pour le vrai travail invisible et intermittent du personnel de cueillette. Cela a pu être difficile avec les Roumains ou avec les Roms. Aujourd'hui ce sont les Marocains. Ils sont musulmans et nous posent des questions avec simplicité sur notre religion. De même des Français. Quelles sont ces cloches ? C'est l'angélus de midi. Ce sont des obsèques. C'est plus apaisé. C'est notre vie ici. »

Michel Garrigue

Je ne connais pas nos clients hors de la serre mais je connais bien le voisinage rural et nos collègues avec qui nous échangeons des services et des outils.



entre 2 rives

Juin 2025 - ADRESSE: Presbytère de Carquefou, 44 470 Carquefou - Tél. 02 40 50 88 24 - DIRECTEUR DÉLÉGUÉ DE LA PUBLICATION: Benoît Luquiau
SITE INTERNET DE LA PAROISSE: <http://paroisse-carquefou-suce-nantes.cef.fr>. Ont collaboré à ce numéro: Yves Chevalier, Michel Garrigue, Sophie de Guerdavid, Gwenaél Demont, Jacques Lefebvre (recherche iconographique), Benoît Luquiau, Frédérique Pasquier.
CONCEPTION / RÉALISATION, ÉDITION DÉLÉGUÉE: Bayard Service - 23 rue de la Performance - Europarc - BV4 - 59 650 Villeneuve-d'Ascq
www.bayard-service.com - RÉGIE PUBLICITAIRE: Bayard Service - Tél. 03 20 13 36 70 - SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE RÉDACTION: Marc Daunay
RÉDACTRICE GRAPHISTE: Nelly Denos - RESPONSABLE DE FABRICATION: Mélanie Letourneau
IMPRIMERIE: IOV communication - Parc de Botquelen - 3 allée Gutenberg - 56 610 Arradon - TIRAGE: 7 000 exemplaires - Code support: 09 232.
DÉPÔT LÉGAL: à parution - ISSN: 2259-0595

bayard
SERVICE





1 Rue de la Grande Bretagne
44300 Nantes
02 28 01 03 30

Bati'Brade
Désolutions pour vos projets

batibrade.com



VINS FRANÇAIS ET ÉTRANGERS
WHISKIES, RHUMS
COFFRETS CADEAUX
SOTIRIES DÉGUSTATIONS

JEAN-LUC LE BOT - CAVISTE INDÉPENDANT
21 RUE DU 9 AOÛT 1944 À CARQUEFOU - 02 40 31 85 42
UNE-BONNE-BOUTEILLE.FR



Ouvrier en abattoir

Un métier éprouvant

Qui n'a pas rêvé un jour d'un bon poulet-frites ? Marc, 50 ans, travaille dans un abattoir de volailles depuis une quinzaine d'années.

Marc a vu l'évolution de l'entreprise vers l'abattage selon le rite kasher et s'est adapté au fil du temps aux postes de travail que ses responsables lui ont attribués. Avant ses soucis de santé, il commençait à 5 heures du matin... désormais il démarre à 7 heures. Il choisit de se lever très tôt, de prendre le temps de se préparer et de boire un bon café.

Dans l'entreprise, il a occupé pratiquement tous les postes sauf celui de chef : l'accroche des bêtes, le bridage, l'emballage, l'étiquetage, le filmage des palettes, l'expédition ou la congélation. Il a vu l'évolution de l'entreprise et les techniques modernes qui soulagent la manutention.

Mais il avoue que le métier reste dur. « *Faut en avoir dans la tête ! On en ch... quand même...* » Une soixantaine de salariés. 8 000 à 9 000 volailles par jour. À chaque bête (poulet, coquelet, dinde, canard, pigeon), un nouvel effort nécessaire. Le salarié évoque le dindon, le plus corpulente, et la difficulté pour accrocher ses pattes immenses, le sel gorgé de sang. L'odeur forte, surtout en plein été. Les chariots de 300 kg à pousser. Le danger et le risque de tout faire basculer. Le regard des chefs. La présence des rabbins. La pression est forte. De la technique, du rythme. Peu de joie partagée. Les vétérinaires arrivent sans prévenir pour un contrôle sanitaire.



Adèle Stock

Et là, l'état d'urgence est déclaré. Les chefs courent à droite et à gauche. Tout est vérifié pour être validé.

Rester fidèle à sa terre

Marc reconnaît qu'il a acquis de la régularité, de la rigueur et des principes d'hygiène à travers ses fonctions. Il apprécie la formation professionnelle : bien-être animal, chariot élévateur, secourisme... Redonner du sens à la tâche et au collectif car chacun est concentré sur sa fonction et peu de liens se créent.

Marc tient. Sa priorité a toujours été de rester fidèle à sa terre, proche de ses parents et de sa famille. Son salaire est correct. Il a pu s'acheter une voiture. Il travaille quatre jours par semaine, ce qui permet de longs week-ends. Il parle peu de sa profession à ses proches sauf à sa compagne qui a eu une expérience dans le domaine.

Marc ne travaille pas forcément pour nourrir la planète. Il a le sens de l'effort. Il fait ce qu'il peut pour ne pas dépendre des autres et avoir une vie décente au milieu des siens.

Il a déjà pensé à changer de travail mais « *pour aller où ? Des entreprises ferment, d'autres diminuent leur activité... Il faut aimer travailler ; il faut accepter de travailler. Je travaille mieux qu'avant avec la modernisation et le travail à la chaîne. Quand j'arrêterai, je saurai dire comment c'était dans la volaille. J'ai connu l'évolution* ».

Marc ne travaille pas forcément pour nourrir la planète. Il a le sens de l'effort. Il fait ce qu'il peut pour ne pas dépendre des autres et avoir une vie décente au milieu des siens. ■

Sophie de Guerdavid

Marc reconnaît qu'il a acquis de la régularité, de la rigueur et des principes d'hygiène à travers ses fonctions.



**BILAN AUDITIF⁽¹⁾ +
30 JOURS D'ESSAI⁽²⁾ MINIMUM
GRATUITS**

**VOS APPAREILS
AUDITIFS DÈS
0€⁽³⁾**

**CARQUEFOU : 1, chem. de Toscane - 02 51 13 12 89
SUCÉ-SUR-ERDRE : 21, pl. Aristide Briand - 02 40 14 03 08**

Audilab
Ensemble, pour une belle écoute

1. Test non médical. 2. Sur prescription médicale. Dispositif médical CE. 3. Applicable sur les aides auditives de classe 1 référencées, sous réserve d'une complémentaire santé responsable. Voir les conditions en magasin. Audilab Pays de Loire, SAS au capital de 79220 €, 17 allée Duguay Trouin 44000 Nantes, RCS Nantes 450 791 520. Crédit image : Getty Images.

En grandes surfaces

« *Ce qui est important, c'est l'accueil du client* »

Pour nos achats, nous côtoyons chaque jour ces metteurs en rayon, ces hôtes et hôtesse de caisse. Mais les connaissons-nous vraiment ?

Pour notre alimentation, nos produits ménagers, nos vêtements et tous les autres produits, nous fréquentons, régulièrement ou exceptionnellement, les grandes et moyennes surfaces. Mais que se passe-t-il derrière cette organisation de la distribution : hôtes de caisses, mise en rayon, management et administratif ? Faisons-nous attention aux personnels rencontrés ? Prenons-nous conscience de ce qui s'est passé avant notre arrivée ?

Jack raconte son expérience. « Employé

durant deux ans, en contrat à durée déterminée (CDD) avec possibilité d'un contrat à durée indéterminée (CDI) que l'on me faisait miroiter à chaque fois, j'ai été hôte de caisse et responsable d'un rayon bio dans plusieurs sociétés. »

« **Ils regardent leur téléphone mais pas moi...** »

« Ce qui est important, c'est l'accueil du client. Sourire, politesse et écoute font que certains clients revenaient systématiquement à ma caisse, avec quelquefois des attentions surprenantes comme l'offre d'un paquet de gâteaux ou d'un ticket de jeu à gratter. Par contre, et heureusement exceptionnel, d'autres sont impatients, surtout au début lorsqu'on ne connaît pas par cœur les codes des fruits et légumes, ou bien ils ne quittent pas leur téléphone des yeux. Je suis complètement invisible pour eux.

Côté ambiance et relation humaine, tout dépend des managers et responsables. Tout est fait pour que l'on ne se parle pas lorsque le flux de clients n'est pas en tension, comme par exemple nous installer un plot sur deux dos à dos. Il y a aussi le contrôle du nombre d'articles passés à la minute qui peut soit être bien utilisé comme une attention au rythme et à la santé du personnel, soit devenir un outil de répression par des avertissements voire des pénalités.

Mes horaires ne sont pas très réguliers, tant dans la journée que dans la semaine. Pour les postes de mise en rayon, les journées du lundi et jeudi commencent à 6 heures et se terminent à 16 heures avec une coupure d'une heure. Le mardi et le samedi, c'est 6 heures à 11 heures. Mais dans les grandes surfaces, c'est souvent de 4 heures à 10 heures tous les jours, avec du travail de nuit lors des grandes fêtes comme Noël, Pâques ou les soldes. »

« **J'ai beaucoup appris** »

« J'ai apprécié le poste de responsable de rayon bio, où j'avais toute autonomie de gestion, les contacts avec les fournisseurs pour les commandes, les tests de nouveaux produits et l'implantation dans les rayons. C'est beaucoup de temps de travail avec des heures en dépassement, mais la charge mentale est importante, car il faut penser à tout, anticiper et cela me réveillait régulièrement en pleine nuit.

J'ai beaucoup appris, je mets maintenant à profit toutes ces expériences, en tant que gérant, dans un petit commerce de vente et de réparation de matériel informatique et de téléphonie. »

Yves Chevalier



Adèle Stock

COLLÈGE PRIVÉ SAINTE ANNE

7 bis rue Jean XXIII
44470 CARQUEFOU
Tél. 02 40 50 90 93

De la 6^e à la 3^e : LV1 : Anglais • LV2 : Allemand - Espagnol
• 6^e Options Sportives : Golf - Gymnastique rythmique
• Sections Sportives Scolaires à partir de la 6^e : Foot et Golf
• Options : Latin • LCE Anglais • Bilingue Allemand-Anglais

Proposition pastorale : Catéchèse et culture chrétienne en 6^e et 5^e • Aumônerie en 4^e et 3^e

Dispositif ULIS

Site Internet : <https://steanne-carquefou.loire-atlantique.e-lyco.fr>
E-Mail : steanne@eccarquefou.fr

École Saint-Joseph

CARQUEFOU - 6 rue Jeanne d'Arc
Tél. 02 40 50 90 76
www.ecole-stjoseph-carquefou.fr
ecole.stjoseph.carquefou44@wanadoo.fr

Maternelle et élémentaire

- ✓ Classes maternelles, CP, CE, CM
- ✓ Catéchèse ou Culture Chrétienne
- ✓ Étude surveillée, (CE2, CM1, CM2)
- ✓ Accueil périscolaire de 7h45 à 19h
- ✓ Chant choral en CM2 (inter-classe du midi)
- ✓ Classe de découverte (CE2 - CM1 ou CM2)
- ✓ Dispositif ULIS

Inscriptions à partir de Janvier



En boulangerie

L'espérance et la joie de retour

Marie est boulangère, ou plus exactement la femme du boulanger, en boutique pour assurer la vente. À l'heure où elle et son mari décident d'arrêter leur activité, elle jette un regard bienveillant sur leur vie donnée au travail.



À la question de savoir si Marie se sent reconnue dans son travail, elle répond : « *Oui et non* ». Oui pour les trois quarts des personnes : « *Comme commerce de proximité, nous faisons presque partie de la famille de nos clients : nous préparons leurs événements familiaux (mariages, baptêmes...) et nous voyons grandir leurs enfants en même temps que les nôtres* ». Non pour certains clients qui sortent du boulot et passent juste chercher du pain sans chercher à créer du lien. Marie a aussi le souvenir de quelques agressions verbales par des clients mal lunés qui ont sans doute trouvé plus facile de déverser leur mauvaise humeur à la boulangerie qu'ailleurs. Au début, Marie le prenait pour elle, jusqu'à ce jour où une cliente est venue lui demander pardon plusieurs années après ! Parfois, elle rêve de trouver un peu plus de respect, et que les gens comprennent que les commerçants peuvent aussi être fatigués ou stressés.

Une foi vécue par procuration

Mais une série de coups durs a eu raison de leur espérance... enfin, pas tout à

fait car, avec le recul, Marie se rend compte que le Seigneur avait déjà tout préparé : le couple avait fait construire une maison dans l'idée de la mettre en location, mais la maison s'est trouvée prête au moment où un acheteur s'est présenté pour leur proposer de reprendre leur boulangerie. Alors, même s'ils ont beaucoup aimé ce travail, ils n'ont pas hésité longtemps à accepter l'offre ! Ils ont fait confiance au Seigneur : « *Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos* » (Mt 11, 28).

Des petits signes

Jusqu'alors ils vivaient un peu leur foi par procuration car toutes les fêtes chrétiennes impactent fortement l'activité d'une boulangerie : Noël, Pâques et bien sûr tous les sacrements (« *J'ai même manqué la communion de mes enfants, faute de vendeuse pour me remplacer !* »), mais depuis leur décision de changer de vie, tous les petits signes qu'ils n'avaient pas pris le temps de voir leur sont revenus en mémoire, comme la croix offerte « sans raison » à Marie par un client ! L'espérance et la joie sont définitivement de retour au foyer, avec de nouveaux projets laissant plus de place pour leur famille et la vie paroissiale !

Frédérique Pasquier

SUPER U
Carquefou

Route de Sucé sur Erdre
Le Souchais
44470 CARQUEFOU
02 40 68 86 50

location

COURSES U.com

Siloë Nantes
librairie

Siloë Cathédrale
Ouverte le lundi de 14h à 19h et du mardi au samedi de 9h30 à 19h en continu.

Siloë
Maison Diocésaine Saint-Clair
Ouverte le mardi et le jeudi de 10h à 13h. Fermée pendant les vacances scolaires.

Vos librairies religieuses diocésaines vous attendent !

Livres et revues
BIBLES - RELIGIONS - SPIRITUALITÉ - LITTÉRATURE - JEUNESSE - SCIENCES HUMAINES - MULTIMÉDIA ...

Objets religieux
BIBLES - STATUETTES - ICÔNES - CHAPELETS - CROIX - BIJOUX - CARTERIE CADEAUX ...

Produits monastiques
PRODUCTIONS ARTISANALES - ENCENS - BOISSONS - CONFITURES...

3, rue du Général Leclerc de Hautecloque
44000 NANTES - 02 40 89 11 18

7 chemin de la Censive du Tertre
44000 NANTES - 02 40 74 39 05

librairie@siloë-nantes.fr - www.siloë-nantes.fr

Métiers du soin

Entre lourdes contraintes et belles histoires de vie

Ils nous sont parfois très proches ces soignants dont la vie – familiale y compris – est rythmée, souvent bousculée par cette nécessité : prendre soin, apporter un supplément de vie dans des conditions matérielles compliquées parfois.

Une fois n'est pas coutume, c'est à travers le livre de l'une d'elle que nous évoquons l'un de ces métiers : en l'occurrence l'aide à domicile.

Alors que nous avançons en âge, les services d'aide aux personnes dépendantes, hier inconnus de nous, deviennent familiers, que nous leur faisons appel pour nous-même ou pour un proche. Et bien

souvent nous sommes prompts à en pointer les dysfonctionnements majeurs ou mineurs...

Une profonde humanité

Ce livre de Dafna Mouchenik peut nous aider à changer notre regard sur ce métier. Cette travailleuse sociale, qui anime une équipe de 140 personnes contribuant au soutien à domicile, entrouvre pour nous les portes de plusieurs de ses « clients ». Et là, nous découvrons - tant chez ces « aidés » que chez ceux qui les aident - une profonde humanité. Au cœur des situations les plus complexes, les plus critiques, les plus irréelles parfois, l'intelligence, l'imagination et la débrouillardise de ces aidants - quelquefois aussi atypiques que ceux qu'ils accompagnent - font miracle. Oui, il y a bien de la vie derrière ces portes, avec son lot de larmes, mais aussi de rires et

de beaux échanges. L'écriture enlevée, agile et non sans humour de Dafna Mouchenik a tout pour nous faire voir autrement, demain, ces travailleurs qui, chaque jour, poussent nos portes ou celles de nos anciens. ■

Gwenaël Demont



Derrière vos portes,
de Dafna Mouchenik,
Ed. Michalon, 258 pages.



L'écriture enlevée, agile et non sans humour de Dafna Mouchenik a tout pour nous faire voir autrement, demain, ces travailleurs qui, chaque jour, poussent nos portes ou celles de nos anciens.



**UNE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS
BANCASSURANCE À VOTRE SERVICE**

**13 place Saint Pierre - 44470 CARQUEFOU
Tél. 02 51 88 67 36**

Crédit Mutuel

Être édité ? Réalisez votre rêve !

bayard



Spécialistes de l'édition déléguée à compte d'auteur, nous vous accompagnons pour créer votre livre papier ou numérique !

Découvrez nos réalisations :
→ editions.bayard-service.com



→ 0 800 003 350

service et appel gratuits



**Collège Lycée Prépa
Saint-Joseph du Loquidy
La Salle - Nantes**
Frères des Écoles Chrétiennes
**73, boulevard Michelet
44300 • Nantes**

www.loquidy.net
02.40.74.03.13



Le mot de la foi

Jésus, dans la barque avec eux...

En 2020, le temps d'un confinement, nous avons pris conscience de l'importance des livreurs, aides à domicile, agents d'entretien, transporteurs, aides-soignants, caissières, ces « invisibles » pourtant indispensables. Nous avons ouvert les yeux sur tout un pan de notre économie pour qui le télétravail est impossible, sans qui toute la machine économique serait stoppée net.

D'où cette question qui me vient : est-ce que Jésus était attentif aux « invisibles » de son temps ? Nous savons qu'il attire l'attention sur les malades, les personnes marquées par le handicap, ceux qui sont rejetés comme les lépreux, les collaborateurs avec l'administration romaine qu'on appelle publicains, les prostituées et de façon générale les pêcheurs. Mais qui sont les travailleurs peu considérés de son temps ? Quelle place leur donne-t-il ? En ouvrant la Bible, je remarque que Jésus s'ouvre aux personnes simples comme les agriculteurs, les pêcheurs ou les femmes. Au temps du Christ, la différence entre les petits exploitants agricoles et les grandes plantations était énorme ; les paraboles nous montrent que Jésus s'adresse à des agriculteurs simples et proches de la terre, qui connaissent les plantes et le sol. Avec les pêcheurs de la mer de Tibériade, il n'hésite pas à monter dans leur barque pour

jeter le filet avec eux et aller sur l'autre rive. Quant aux femmes, alors qu'elles n'étaient pas considérées égales aux hommes, elles font partie du groupe des disciples qui accompagnent le Christ et c'est à elles qu'il donne la mission d'annoncer la résurrection.

Proches des invisibles

Et à sa suite, ils sont nombreux les chrétiens qui se sont faits proches des invisibles. Je pense en particulier à un moment précis de l'Histoire, c'est pendant la guerre de 40 : les prêtres français qui étaient en camps



de prisonniers ou déportés ont découvert tout un monde d'hommes loin de l'Église et des paroisses. À leur retour des camps, ils se sont faits proches d'eux en devenant prêtres ouvriers, prêtres marins pêcheurs, soignants, ouvriers agricoles... Les prêtres ouvriers sont peu nombreux aujourd'hui mais en faisant ainsi ils ont ouvert une voie que beaucoup de baptisés, de religieuses et religieux, de diacres ont empruntée : celle de la proximité avec les « invisibles » pour qu'ils sachent qu'ils comptent à nos yeux et à ceux de Dieu. ■

Père Benoît Luquiau

Les prêtres ouvriers sont peu nombreux aujourd'hui mais en faisant ainsi ils ont ouvert une voie que beaucoup de baptisés, de religieuses et religieux, de diacres ont empruntée...



1 PLACE SAINT-PIERRE - 44170 CARQUEFOU - 09 86 47 12 17



Lunetterie
Lentilles
de contact

De chouettes lunettes !

4, place A. Briand - 44470 CARQUEFOU
Tél./Fax : 02 40 50 85 61 - jeanchristophe.optiquehavard@orange.fr



SERVI CHÈNE Cheminées et poêles au bois granules ou gaz

RGE
Quali Bois

3, rue de la Manglais - 44470 CARQUEFOU
02 40 93 73 72 - www.servichene.com - contact@servichene.com

Prière pour les travailleurs

Dieu Notre Père, créateur du Ciel et de la terre,
 nous te rendons grâce de nous réunir comme des frères en ce lieu,
 en face de ce rocher brisé par le travail de l'homme,
 nous te prions pour tous les travailleurs.
 Pour ceux qui le font avec leurs mains,
 et avec un énorme effort physique.
 Soigne leurs corps de l'usure excessive,
 Que ne leur manquent pas la tendresse et la capacité de caresser
 leurs enfants et de jouer avec eux.
 Accorde-leur sans cesse la vigueur de l'âme et la santé du corps
 afin qu'ils ne tombent pas accablés par la lourdeur de leur tâche.
 Fais que le fruit de leur travail
 leur permette d'assurer dignement la subsistance de leurs familles.
 Qu'ils trouvent, le soir auprès d'elles, chaleur, réconfort et encouragement,
 et qu'ensemble, réunis sous ton regard,
 ils connaissent les vraies joies.
 Dieu de justice, touche le cœur des entrepreneurs et des dirigeants.
 Qu'ils mettent tout en œuvre
 pour assurer à ceux qui travaillent un salaire digne,
 des conditions respectant leur dignité de personnes humaines.
 Père, crée entre les travailleurs un esprit d'authentique solidarité.
 Qu'ils sachent être attentifs les uns aux autres,
 s'encourager mutuellement, soutenir ceux qui sont accablés,
 relever ceux qui sont tombés (...)
 Qu'ils sachent, ensemble, de manière constructive faire valoir leurs droits,
 et que leurs voix et leurs cris soient entendus.

(Extraits de la prière du Pape François pour les travailleurs à la carrière de granit
 Mahatzana à Antananarivo le dimanche 8 septembre 2019).

- **Messe de rentrée:**
dimanche 7 septembre
10h30 Sucé-sur-Erdre.
- **Forum de rentrée:**
jeudi 11 septembre
2025, réunion de
parents pour la
catéchèse 17h30
ou 18h30 église de
Carquefou;
à partir de 18h
présentation des
différents services
de la paroisse.



Installation - Maintenance
 Dépannage - Entretien S&V
 Plomberie - Sanitaire
 Chauffage toutes énergies
 Ventilation / Régulation

256, Grande Rue - 44240 SUCÉ-SUR-ERDRE
 Tél. 02 40 77 72 74
 secretariat@drouet-plomberie.fr



**Vous souhaitez
faire paraître
une annonce publicitaire...**

Contactez Philippe Pabot
 06 15 25 16 13
 ou philippe.pabot@bayard-service.com



MAISON Debray
 L'excellence au service des familles
 24h/24 7j/7

POMES FUNÉRAIRES MARBRERIE
 Organisation d'obsèques - Marbrerie
 Maisons funéraires - Articles funéraires
 Prévoyance obsèques - Entretien, fleurissement
 de sépultures - Démarches après décès

MAISONS FUNÉRAIRES
 3 rue de la Paix - 44470 CARQUEFOU - 02 40 29 69 05
 contact@pfdebray.com - www.pfdebray.net



Votre projet clé en main

**Besoin d'un professionnel
Pour vos travaux**

Rénovation
 Extension
 Aménagement

VOTRE PROJET CLÉ EN MAIN



Je vous accompagne et m'engage
 sur les délais et les prix de votre projet.
RENCONTRONS-NOUS !

▼ VOTRE CONCESSIONNAIRE AGRÉÉ ▼

Thibaut WILLEMSE
 06 33 19 42 33

activ-travaux.com